

L'étoile Orpheline

Une nouvelle de Cédric Monfort

2^e PRIX

C'était le grand jour dans l'Empire Tsaesci, les plus jeunes hommes-serpents allaient partir pour leur première chasse. Dans la ville d'Ionith, tous les serpenteaux étaient réunis sur la place principale où le vizir prononçait le traditionnel discours cérémonial qui précédait la traque.

L'immense homme-serpent avait fini de donner ses derniers conseils aux reptiles tout juste sortis de l'œuf.

« Bien, que la chasse commence ! »

Dans l'attroupement des jeunes serpents, se trouvait un rebut, un ostracisé ; sa peau ocre et rouille contrastait avec les écailles lumineuses et dorées de ses congénères. Il marchait la tête basse, ses pupilles rouges dévoilant toute sa frustration et sa haine. Tandis que différentes meutes émergeaient de la cohue et s'en allaient ramper aux quatre vents, il restait seul avec ses pensées. Il se décida finalement à partir, seul, comme il l'avait été toute sa courte vie. Il choisit de se rendre au nord-ouest d'Ionith, dans la Crevasse, une région montagneuse où vivaient des tribus humaines primitives.

Il rampa donc quelques heures puis, flairant un humain, il s'arrêta et se cacha dans les hautes herbes ; il leva discrètement la tête et aperçut un gamin habillé de fourrures qui marchait en direction d'un ruisseau proche. Pour les Tsaesci, la chasse était question de précision mais surtout de patience ; aussi le serpent ocre rampa vers sa proie sans faire le moindre bruit avec une lenteur affligeante mais nécessaire. Après plusieurs minutes à se rapprocher avec douceur, il estima être en bonne position pour passer à l'attaque ; et d'un bon phénoménal, il fut derrière le gamin, ses bras amorphes le ceinturèrent tandis que ses deux crocs lui infligèrent une morsure profonde à la gorge qui l'anesthésia. Sans perdre une seconde, l'homme-serpent menotta et enchaîna sa prise et repartit vers Ionith. Il n'avait aucun mal à transporter le garçon sur son dos comme un petit gibier.

Pour la première fois, il relevait la tête, emplie de fierté ; ses pupilles autrefois rouges de haine laissaient place à un coloris mauve soyeux. Il était tout à son bonheur lorsqu'un éclair zébra le ciel. Un orage accompagné de pluies diluviennes s'abattit sur le haut plateau, forçant l'homme-serpent et sa prise à demi-consciente à chercher refuge dans une caverne des environs.

Et malgré les heures, le ciel ne se calma pas, redoublant même de colère. L'enfant revint peu à peu à lui et dévisagea son tortionnaire ; après une minute qui parut durer une vie, il osa le questionner :

« Vous êtes un Tsaesci, un homme-serpent de l'Est ? Les légendes de mon peuple disent qu'ils ont des écailles dorées et lumineuses...

- Vos légendes et même vos savoirs sont basés sur quelques éléments véritables sur lesquels vous ne pouvez-vous empêchez de bâtir un royaume de conjectures.

- Et donc, vous mangez vraiment les humains ? »

Le Tsaesci ne put retenir un rire gras qui se répercuta sur les murs de la caverne.

« Les manger ? Encore une crainte imaginaire. Les tiens disent qu'il n'y a que des hommes-serpents dans l'Empire Tsaesci ? Mon maître d'armes était un goblin, le grand vizir de ma province est un humain... et ce seraient des serpents ! »

Il réfléchit et ajouta :

« Dans un sens, ils ont peut-être raison... Gobelins ou humains, ils prient nos dieux, raisonnent selon nos standards, parlent nos dialectes, meurent pour l'Empire et son Saint Dirigeant ; qu'importe la peau, ce maître d'armes et ce goblin sont des serpents, des Tsaesci, mieux, ce sont mes frères. »

Sentant que son catéchisme faisait flancher le gamin, le serpent ocre renchérisait.

« Et tu peux l'être, toi aussi. Dans ton monde, tu es condamné, tu es né paysan et c'est ainsi que tu mourras. Dans mon monde, seul le mérite peut décider de ta condition. Je te l'ai dit, des humains grands vizirs, des gobelins à l'état-major, n'est-ce pas là plus intéressant que tout ce que tu peux espérer chez les humains ? »

Le Tsaesci en était sûr désormais, le gamin allait accepter, ses yeux brillaient d'un éclat naïf plein de curiosité mais surtout d'espoir. La réponse qu'il formula ne put que déconcerter l'homme-serpent.

« Et ta meute ?

- Ma meute ?

- Les Tsaescis chassent en meute, non ? Te fais-tu le défenseur d'un système où tu es toi-même ostracisé ? »

Le serpent ocre ne trouva rien à répondre et serra la mâchoire ; si l'obscur grotte avait reçu un filet de lumière, l'enfant aurait pu apercevoir des larmes orphelines couler sur les joues du Tsaesci. De longues minutes passèrent durant lesquelles le temps sembla arrêté. Finalement, le petit garçon toujours enchaîné sortit jusqu'à l'entrée de la caverne pour observer les étoiles.

« Là d'où je viens, nous vénérons les étoiles...

- Les étoiles ne sont que des séquences aléatoires : elles se déplacent, elles clignent, s'allument et s'éteignent, on ne peut pas les compter », le coupa le serpent d'une voix larmoyante.

Le gamin feignit ne pas avoir entendu et continua son récit comme si de rien n'était.

« Les anciens racontent souvent l'histoire de Mnenoli, une étoile comme les autres qui brillait au milieu de ses sœurs, ses amies, dans l'immensité de la voûte céleste. Mais dans un malheureux jour, des divinités moins sages que les divines étoiles réglèrent un conflit par les armes ; dans ce terrible chaos, Mnenoli fut séparée de ses semblables, elle devint l'étoile orpheline ; ce sont ses larmes qui font pousser nos cultures mais nous prions chaque jour pour que Mnenoli continue son voyage, retrouve les siens et que notre terre soit irriguée par des larmes de joie plutôt que des pleurs. »

L'enfant s'arrêta quelques secondes pendant que le Tsaesci sortait de la grotte ; il se tenait droit, dévoilant avec fierté ses larmes ; d'un geste rapide, il brisa en deux les menottes et la chaîne.

« Je suppose que tu renonces à me suivre ? » renifla le serpent.

« Vous n'êtes pas les monstres que racontent nos légendes. Vous raisonnez beaucoup... mais où est le cœur dans tout ça ?

- C'est peut-être à moi de te suivre ; d'où je viens je serais toujours un rebut.

- Sèche tes larmes, demain est un autre jour. »

Sans un mot, le serpent s'approcha et serra l'enfant dans ses bras.

« Je suis déjà heureux aujourd'hui, j'étais comme Mnenoli et aujourd'hui j'ai un ami... je crois.

- Ton intuition est juste », rigola le gamin en caressant ses écailles.